



**NATIONS UNIES
COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE**



Distr. : LIMITEE

CEA/AGRIC/96/1/1
25 Novembre 1996
FRANCAIS

Réunion Ad-hoc du Groupe d'experts
sur l'accroissement de la production et
l'utilisation des ressources alimentaires
non conventionnelles comme sources
d'aliments en Afrique

2-4 décembre 1996
Addis-Abéba (Ethiopie)

**DISCOURS D'OUVERTURE DE LA REUNION DU GROUPE D'EXPERTS
SUR LES RESSOURCES ALIMENTAIRES NON CONVENTIONNELLES (RANC)**

du Secrétariat Exécutif de la
Commission Economique pour l'Afrique (CEA)

prononcé par

Dr. A. Niang
Chef par intérim
Division de l'agriculture

Mesdames, Messieurs,
Chers experts,
Chers collègues,

C'est pour moi un grand honneur et agréable devoir de vous souhaiter aujourd'hui, au nom du Secrétaire Exécutif de la Commission Economique pour l'Afrique, Dr. K.Y. Amoako, une chaleureuse bienvenue en Ethiopie et au siège de la Commission. C'est aussi un plaisir de saluer la présence, parmi nous, de Mr. Gana Diagne en sa qualité de Représentant de la FAO auprès de la CEA et de l'OUA. Nous nous souvenons tous que nos Chefs d'Etat et de Gouvernements se sont réunis il y a deux semaines à Rome à l'invitation de la FAO et sous la Direction de Mr. Jacques Diouf pour s'engager solennellement dans la lutte contre la faim et la malnutrition dans le monde et en Afrique en particulier.

Aussi nous sommes très heureux de voir avec nous ici le Secrétaire général de l'Institut panafricain de développement de Douala, Dr Faya Kondiano, dont l'Organisation nous a accueilli dans ses locaux en 1992 et de voir un bon nombre d'experts qui étaient présents à Douala, y compris Mr. Agbemelo-Tsomafo de l'Université de Bénin (Togo), qui nous a aidé à préparer le projet de Statut. Voir autant d'anciens de Douala, ici présent, dénote que des efforts sont faits au niveau des pays pour réduire la mobilité trop grande que connaissent la plupart de nos chercheurs.

Le Sommet mondial contre la faim a reconnu que la situation de la sécurité alimentaire au niveau mondial est inquiétante et que la résolution du problème d'insécurité alimentaire reste la responsabilité entière des Gouvernements et peuples concernés. C'est dire que l'Afrique doit faire face à de grands défis et compter sur elle même pour satisfaire la demande de plus en plus croissante en sécurité alimentaire de ses ménages.

Si les tendances actuelles se poursuivent avec la baisse continue de la production par tête d'habitants et une consommation moyenne d'environ 87% de calories nécessaire à une vie saine et active, l'Afrique devrait importer 50 millions de tonnes de nourriture en l'an 2000 et 250 millions en l'an 2020 et il est invraisemblable que la région puisse avoir les ressources en devises nécessaires pour satisfaire une telle demande.

Aussi, il est irréaliste de penser que l'aide alimentaire continuera au même niveau suite aux nouveaux accords de Uruguay Round conclus en 1994 à Marrakech, Maroc.

Mesdames,
Messieurs,
Chers Experts,

Vous comprenez alors, Messieurs les Experts chargés de la Recherche et du développement des ressources alimentaires traditionnelles et non conventionnelles, que si l'Afrique devrait compter sur elle même avec ses maigres ressources financières pour lutter de façon soutenue contre la faim et la malnutrition, qu'elle devrait avant tout promouvoir l'exploitation optimale de toutes les ressources localement disponibles y compris de sources traditionnelles et non conventionnelles.

Donc, Messieurs les Experts des RANC, les responsabilités qui vous incombent à l'aube du 21ème siècle deviennent plus apparentes surtout aux yeux des Chefs d'Etat, de Parlementaires et de la Société Civile s'ils veulent donner plus de chance à plus de ménages de ne pas tomber dans l'insécurité alimentaire et s'ils veulent que vous apportez votre totale contribution à la réalisation des objectifs qu'ils se sont fixés lors du Sommet Mondial sur la Sécurité Alimentaire à savoir réduire de moitié la population de 800 millions surtout de femmes et d'enfants candidats à aller au lit le ventre creux en l'an 2015.

Quant à la CEA et sous la direction du Dr. K. Y. Amoako, elle s'est engagée à vous soutenir. En effet, en complément des efforts déployés par les gouvernements et peuples Africains et ceux de la FAO et autres partenaires en développement de l'Afrique, la CEA dans le cadre de sa rénovation pour mieux servir l'Afrique a décidé d'accorder une place de choix à la poursuite des objectifs de sécurité alimentaire et de développement durable en créant une Division entièrement consacrée à ce sujet et ce à partir de Janvier 1997. Avec cette nouvelle structure et orientation, la CEA voudrait en partenariat avec les pays et les institutions et organisations sous-régionales, régionales et internationales se concentrer sur le développement des capacités locales en matière d'analyse et de formulation des politiques et stratégies et de mise en oeuvre de programmes de sécurité alimentaire et de développement durable.

Dans cette nouvelle orientation, la CEA accorde une place de choix au rôle que peuvent jouer les Réseaux d'échange d'expérience et d'information pour joindre les efforts, coordonner et intégrer les programmes notamment dans le domaine de la recherche et la diffusion des expériences réussies. C'est dans ce contexte que la nouvelle Direction de la CEA attache une grande importance à votre réunion d'aujourd'hui.

Vous vous souviendriez, que lors de l'atelier organisé par la CEA en coopération avec la FAO sur la promotion des ressources alimentaires traditionnelles et non-conventionnelles en Afrique qui s'était tenu à Douala (Cameroun) en 1992, vous avez reconnu le potentiel énorme en ressources alimentaires non conventionnelles que recèle l'Afrique, mais qui demeurent jusqu'ici sous-exploitées notamment pour faire face à la famine. Vous avez en plus souligné le fait que la contribution de ces aliments dans la ration quotidienne était en baisse dans certaines régions alors que dans d'autres leur sur-exploitation posait des problèmes sérieux et surtout à l'environnement.

C'est pour faire face à ces problèmes que vous avez recommandé à la CEA d'apporter son assistance à la réalisation d'un certain nombre d'actions spécifiques qui devraient être menées afin d'assurer une exploitation optimale des RANC tout en assurant la pérennité des ressources et en maintenant l'équilibre des écosystèmes.

Vous avez en particulier souligné que ces actions ne peuvent être entreprises avec succès que par la mise en place au niveau régional d'un Réseau de recherche et d'échange d'information sur les RANC et l'élaboration et la mise en oeuvre d'un programme d'action au niveau régional pour mieux intégrer ceux au niveau national.

La présente réunion a donc été organisée en réponse à votre recommandation. Pour la CEA, il s'agissait de créer un forum pour qu'un nombre restreint d'experts francophones, pour assurer une continuité à l'Atelier de Douala, mettent leur expérience ensemble pendant trois

jours dans le but de définir les conditions nécessaires pour l'établissement et le lancement du Réseau Africain de recherche et d'échange d'information sur les RANC.

Dans ce contexte, La CEA s'est permis de vous proposer un projet de Statut et d'ordre du jour pour faciliter vos débats et d'organiser votre réunion au tour de deux thèmes qui sont:

- potentialités et limites des ressources non conventionnelles pour améliorer la sécurité alimentaire des couches vulnérables de la population: les stratégies de recherche et développement les plus appropriées, pour bâtir un plan d'action réaliste, et
- les modalités de mise en place du réseau régional de recherche et d'échange d'information sur les RANC: les bases nécessaires pour l'établissement de ce réseau et les étapes à suivre pour son lancement.

Messieurs les Experts, cette réunion est votre réunion. Mes collègues et moi seront là pour vous apporter le concours nécessaire afin de faciliter le déroulement de vos travaux. Donc la réussite ou l'échec de la réunion est beaucoup plus dépendante de la participation active de vous tous tant au niveau individuel que collectif. Je reste convaincu qu'au terme de vos travaux vous adopterez le Statut de votre Réseau et ferez des propositions concrètes quant à son lancement et fonctionnement.

Je vous souhaite, au nom du Secrétaire exécutif, de mes collègues et de moi même, un agréable séjour en Ethiopie et plein succès à vos travaux.

Je déclare ouvert la réunion du Groupe d'experts.

Merci.